

Image not found or type unknown



45/ L'existentialisme est un humanisme, pas un terrorisme.

publié le 11/05/2013, vu 1943 fois, Auteur : [Benammar Christian](#)

L'existentialisme est un humanisme, pas un terrorisme.

Le malheur de l'homme vient de ce qu'il a été enfant.

Les choix malheureux de sa vie ne peuvent s'expliquer que parce qu'il sont opérés à partir de l'enfance.

Le sens du monde ne surgit pas à la conscience de l'homme passif, indifférent. Il surgit par le dévoilement qu'un sujet libre et lucide opère dans son projet de vie.

Plus les circonstances économiques et sociales sont troubles, moins le monde est avoué, plus le monde apparaît comme réel, livré de l'extérieur .

Or, pour l'homme, le monde moral, de la morale, n'est pas un monde donné, étranger à l'homme, auquel l'homme devrait s'efforcer d'accéder par l'extérieur. C'est dans la connaissance des conditions de notre vie qu'il faut puiser la force de vivre et des raisons d'agir, choisir selon le sens éprouvé en "situation" (De Beauvoir).

A l'inverse, "ce qui caractérise la situation de l'enfant, c'est qu'il se trouve lui jeté dans un univers qui a été façonné sans lui et qui lui apparaît comme un absolu auquel il ne peut que se soumettre..." (Descartes).

Or, pour l'homme, jamais un projet individuel n'est fondé en soi. Il se choisit, se construit dans l'existence.

Mais, l'homme ne crée pas le monde, il ne réussit qu'à le dévoiler à travers les résistances que ce monde lui oppose.

Ainsi, toute révolte ne s'accomplit comme liberté qu'en se donnant un contenu à travers une action : évasion esthétique, lutte politique, révolution...(Sartre).

Or, il y a des êtres dont la vie tout entière se passe dans un monde infantile parce que leur vie est maintenue dans un état de servitude et d'ignorance empêchant de briser l'ordre de leur condition.

C'est le cas des esclaves pas encore parvenus à la conscience de leur dépendance ou des conduites addictives, le cas aussi des immigrés contestataires des lois et coutumes du pays d'accueil mais incapables de se rebeller contre leur condition sociale ou nationale originelle, c'est aussi le cas des femmes qui ne peuvent que subir les lois, les normes imposées par les hommes.

Dès, donc, qu'une libération apparaît comme possible, ne pas exploiter cette possibilité est une démission de la liberté qui implique la mauvaise foi.

Mais, la vie de ces sous-hommes se barde de façade; leur subjectivité enchaîne leur liberté aux règles et aux valeurs d'une Société d'un temps révolu, dépassé. Ils choisissent en vérité de vivre dans un monde infantile. Mais, à l'enfant les valeurs sont réellement données à travers l'éducation, les modèles reçus.

L'homme qui a les outils intellectuels nécessaires pour s'évader du mensonge qui entoure sa vie, qui ne veut pas user des armes de libération qu'il détient, celui-là " brûle sa liberté à la refuser" . Il dissimule sa subjectivité sous l'armure de droits qui émanent d'un monde incrusté : il ne dit pas qu'il est un homme, mais il dit qu'il est un père de famille, un cadre, un homme de religion ou d'un Parti "...

Cet homme d'exécution ne met rien en question : le militaire affirme que l'Etat est prioritaire, l'administrateur décrète que la priorité c'est de construire des routes et des usines, le révolutionnaire, proprésse le triomphe de la révolution populaire ...